

# LUMIÈRES DANS LA NUIT

CHERCHEZ  
ET  
VOUS TROUVEREZ.

Jésus.

Fondateur : R. VEILLITH

Le Numéro : 30 frs

Abonnements : Voir dernière page

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

N° 8

- Octobre 1958 -

Mensuel

## VERS LA LUMIERE

" Cherchez et vous trouverez " a dit JESUS. Rien n'est plus nécessaire, indispensable même à notre époque où il est parfois si malaisé pour beaucoup de reconnaître le bon grain de l'ivraie, la lumière des ténèbres; car il ne faut pas oublier que nous vivons à une époque où bien des choses sont déguisées, travesties, à tel point que l'homme honnête peut se fourvoyer complètement en toute bonne foi, et errer dans des chemins qu'il n'aurait pas voulu prendre.

Le plus grave de ces travestissements est celui de la pensée, car il entraîne tous les autres; et celui-ci n'est-il pas terriblement fréquent pour qu'un penseur ait osé écrire: " La parole a été donnée à l'homme pour travestir sa pensée". Le mensonge, ce mal universel qui ronge notre monde, et qu'appelle à la rescousse l'être désireux, par exemple, de voiler à ses semblables une grande vérité susceptible de les libérer dans tel ou tel domaine, mais qui gêne ses propres intérêts, est un fléau dont on ne mesurera jamais assez la profondeur des répercussions.

Voilà pourquoi l'humanité erre au sein des ténèbres, ne sachant vraiment plus où diriger ses pas.

Mais, du sein de la nuit actuelle, des lumières se font jour; elles ne trompent pas, et, comme il y a près de 2.000 ans, ce n'est que plus tard qu'elles éclaireront les multitudes. Des êtres, souvent méconnus de la presque totalité des hommes, luttent et oeuvrent pour conserver précieusement à notre humanité de véritables bijoux, et faire connaître les vérités éternelles qu'ils recèlent. Mais ces bijoux ne sont pas pour notre époque de fer, de feu, et de sang, ni pour une humanité enlisée dans le matériel et qui rejette systématiquement ce qui pourrait la sauver.

Il y a des lois en toutes choses dans l'univers au sein duquel nous évoluons; ces lois sont inhérentes à celles-ci, et il est impossible d'oeuvrer utilement sans s'y soumettre. On ne peut, par exemple, ignorer la pesanteur, et sauter du sixième étage d'une maison sans se tuer, ni faire fonctionner le moteur de son automobile avec quelque chose qui ne soit pas adapté à cette fonction. Or l'être humain agit de telle sorte qu'il ne se soumet plus à ces lois, d'où tous ses malheurs multiples.

Mais quiconque cherche ardemment la lumière, la trouve un jour ou l'autre et en retire tous les bienfaits qu'elle dispense autour d'elle.



Nous voudrions, grâce à notre revue, aider nos contemporains amis de la vérité, à retrouver un peu de clarté afin que leur être, corps et esprit, en soit l'heureux bénéficiaire.

Et pour cela nous désirons faire connaître ce qui est réellement susceptible d'éclairer, toujours sans le moindre parti-pris, avec le seul désir de recherche de la vérité et de sa diffusion.

=====

LE CANCER CE REDOUTABLE INCONNU.

Ce que l'on sait de ce fléau et de ses causes

Par Joseph ANDRE

Dans notre précédent numéro, nous avons publié "Notes sur le cancer", de notre collaborateur, Monsieur Joseph ANDRE. Nous poursuivons aujourd'hui par un autre document important et plus complet de ce chercheur, dont nos lecteurs mesureront tout l'intérêt.

A l'heure où cette affection tue en France une personne toutes les 7 minutes environ, il est important à n'en pas douter de rechercher et connaître les causes de la terrible maladie. Nous tenons à signaler que Monsieur Joseph ANDRE fut le collaborateur d'Auguste LUMIERE au cours de travaux divers; il coopéra avec le grand savant, notamment en ce qui concerne le sujet qui retient notre attention maintenant.

Lorsqu'en 1923 je réalisais le "toxinoscope" et que par d'autres méthodes expérimentales je recherchais l'origine du cancer, j'étais parvenu à cette constatation que cette maladie, très grave, était surtout due à un déséquilibre cellulaire, à une sorte d'anarchie au sein des cellules, ce qui était déjà reconnu par de hautes notoriétés scientifiques mondiales.

J'avais constaté également que cette affection était provoquée ou activée par les radiations nocives du sol, et, dès 1934 alors que je publiais dans "MA REVUE" une petite étude sur le Cancer, j'étais également presque convaincu qu'il était dû à d'autres radiations nocives aussi bien provenant des éléments ou du milieu (air, terre, eau, feu) que des aliments, mais aussi à diverses causes (Fils à haute tension, ustensiles de ménage, appareils électriques ménagers, etc.) Je voyais le cancer partout : ses tentacules ou plutôt ses radiations étaient constamment aux aguets de l'individu... Depuis on a reconnu que les animaux et les plantes n'en étaient pas exempts. En effet les sarcomes et excroissances du géranium, par exemple, constituent un véritable cancer. Et, si j'ai dit tout à l'heure que je le voyais aussi dans les ambiances des éléments qui nous entourent, c'est qu'au cours de mes recherches expérimentales sur la décomposition de l'air et de l'eau et aussi sur l'analyse chimique des terres j'avais cru y retrouver ses radiations. Et, en effet, je ne me trompais pas. En découvrant l'eau lourde (et je dois rendre hommage à M. CHEVILLON qui fut l'un des premiers à parler de cette révélation et à M. TREIL qui publia ma première étude à ce sujet) je trouvais des éléments nocifs producteur de cancérose.

Puis, mon toxinoscope me révéla que chaque bacille ou microbe ou virus vibre sur une toxine métallique; Je trouvais également celle



qui correspond au cancer. Cela devait me mettre sur la piste du "microbe" du cancer, car il y en a un. Et pourquoi n'existerait-il pas, puisque tous les microbes ont leur toxine particulière ?

Je n'étais cependant pas convaincu de son existence. Puis en étudiant les réflexes organiques je m'aperçus que dans certains cas de déséquilibre interne il se produisait un choc épidermique par projection ou action réflexe centripète, et que, bien souvent, presque toujours, à ce point ou zone réflexe cutanée apparaissait un épithélium ou, simplement un bouton, un petit abcès ou un ulcère. A ce sujet j'allais, sans m'en douter, rejoindre la théorie d'Auguste LUMIERE.

Mais ce qui est encore plus fort, c'est que je parvenais, en étudiant ces réflexes à trouver des empreintes fugitives qui variaient selon les sujets, mais ces formes tendaient à prendre un aspect sphérique. J'en fus intrigué à tel point que je n'osais en parler. J'avais mis cependant mon excellent et regretté ami M. TREIL au courant de ce fait. Puis un jour j'appris que le célèbre professeur CALLIGARIS de l'Université de Rome, en poursuivant ses études expérimentales sur les réflexes se produisant sur certaines zones bien définies de l'épiderme, il avait obtenu des images du microbe du cancer et, fait curieux, j'avais retrouvé sur la même zone de l'avant bras, pareilles images révélées par la captation des ondes formatrices. Cependant ces faits révélés par l'éminent professeur et qui démontrent l'existence d'un microbe du cancer n'ont pas été pris au sérieux. Et, actuellement encore, hélas ! personne n'est d'accord sur l'origine du cancer. Celle qui implique un microbe est la plus combattue. Or, je me suis servi pour être édifié à ce sujet des photomicrographies de tissus cancéreux obtenus selon les méthodes classiques de l'éminent biologiste Paul GASTOU, qui fut chef du laboratoire central et de radiologie de l'hôpital Saint-Louis à Paris. Et c'est, d'ailleurs, grâce à ces documents que je réalisais le "révélateur microbien" qui permet la détection des agents bio-microscopiques (bacilles, microbes, virus, ultra-virus) ce qui m'a permis de constater que la Science est encore bien loin de connaître tous les bacilles et virus qui assaillent l'être humain ! Cependant mon dispositif ne les révèle pas tous ! Il en est qu'il est impossible d'identifier !

Le docteur ROUX de Laroque, reproduisant les arguments de ceux qui nient l'existence du microbe du cancer, écrit : "Certains chercheurs ont eu la conviction d'avoir découvert le microbe du cancer. Les expériences de contrôle et de vérification sont loin d'avoir été probantes. Sans nier la présence démontrée de tel ou tel microbe dans certaines tumeurs cancéreuses, il serait nécessaire de savoir si elles sont la cause ou la conséquence de cet état morbide ou s'il s'agit de coïncidences fortuites."

Quant à l'origine tellurique le même auteur écrit : "D'autres médecins ou physiciens prétendent que la cause exclusive du cancer est l'action nocive sur l'individu de certaines radiations émanant du sol sur lequel le sujet séjournerait longtemps, comme par exemple dans son lit pendant son sommeil. Cette action bien étudiée par l'école allemande et par certains médecins français serait à mon avis suffisamment fondée pour être réellement retenue."

Au sujet des origines toxiques, il déclare : "La plupart des auteurs admettent aujourd'hui l'origine toxique de la maladie cancéreuse surtout si ces toxines sont d'origine héréditaire." Il



invoque l'opinion de LANDOUZY, GAUCHER, TOURAINE, HUTINEL, AUDRAIN, SERRES et surtout E. DUROUX, relative à la syphilis dont l'influence ancestrale aurait " préparé un terrain des plus favorables au cancer ".

La blennorragie, le paludisme, le streptocoque, l'alcool, la tuberculose ont été invoqués comme causes de cette affection par d'autres auteurs; mais les "travaux sur l'hérédité" d'Aguste LUMIERE semblent démontrer que l'hérédité tuberculeuse par son action sclé-rosante sur les divers tissus de l'organisme est à l'origine de certains cancers. A ce sujet je crois utile d'indiquer que pendant mes 30 années d'exercice et en me basant sur des éléments fournis par les statistiques démographiques, j'ai remarqué que fréquemment un cancéreux guéri meurt de tuberculose et, inversement, qu'un tuberculeux guéri contracte facilement le cancer et en meurt. Il y a donc une corrélation entre ces deux affections; sans doute par une inversion microbienne ces deux bacilles semblent avoir une affinité l'un pour l'autre. Sans doute pourrait-on trouver un traitement basé sur ces considérations en appliquant à ces deux affections une arme unique, arme à deux tranchants car l'un ne va pas sans l'autre: il y a toujours l'un des deux ennemis qui se cache pour n'agir que longtemps après que son allié est désarmé.

Tout ce que nous venons de dire fait entrevoir la complexité du problème de ce fléau. On s'est demandé également si cette maladie était ou non contagieuse et elle a figuré, à raison à mon avis, dans la nomenclature des maladies contagieuses et épidémiques. Le cancer est contagieux au même titre que les autres affections microbiennes, on ne doit pas l'oublier.

La vérité est que le Cancer est une affection à la fois toxique et microbienne provoquée par les radiations nocives du milieu tant interne qu'externe (radiations telluriques notamment; prédispositions à un déséquilibre physiologique dus aux chocs, alimentation; drogues et produits chimiques anti-naturels notamment) Dès qu'il y a un accord de résonnance entre tous ces éléments, le cancer apparaît indubitablement et peut être diagnostiqué officiellement, mais il suffit de l'une de ces causes pour produire un état pré-cancéreux. Telles sont les conclusions qui résultent de mes travaux, sur ces questions.

Je crois pouvoir en parler en connaissance de cause étant moi-même sujet d'expériences, prédestiné à cette affection, ce qui m'a permis de l'observer et aussi d'effectuer des expériences sur les plantes et les volailles, en leur inoculant soit des tissus soit des substances cancérigènes. Je suis parvenu ainsi à des constatations bien curieuses. D'ailleurs j'ai eu le malheur de perdre un être qui m'était cher en 1952 et qui avait été opéré d'un cancer; et quoique je présente moi-même des symptômes semblables je ne m'effraie pas pour cela. Et, si j'avais su tout ce que je sais actuellement il y a sept ans, on n'aurait pas opéré celui qui devait me quitter. C'est lorsqu'on a la possibilité d'étudier sur soi-même des réactions biologiques que l'on s'instruit, mais tout le monde n'est pas apte à cela. C'est ainsi qu'en collaboration avec mon excellent et regretté ami Alexandre Murat, qui était lui-même gazé de la guerre 1914-18 que j'avais pu étudier les "effets de l'intoxication par l'oxyde de carbone".

A l'époque où j'étais en collaboration avec le grand savant regretté Aguste LUMIERE et où j'ai appris que nous étions parvenus à établir certaines relations entre le cancer et la tuberculose, les



journaux s'inquiétaient de la recrudescence du cancer du poumon. On pouvait lire notamment ce qui suit: " Le cancer du poumon a augmenté de 500 % et ses causes ne sont pas scientifiquement établies.- New-York, 11 avril - " La mortalité due au cancer du poumon a augmenté de 500 % chez les hommes au cours des vingt dernières années " déclare un rapport publié, aujourd'hui, par la "Société Américaine du Cancer ".

" Sur six formes de cancer, étudiées particulièrement par la Société, ajoute le rapport, le cancer du poumon est celui dont les statistiques montrent l'extension la plus dramatique et celui pour lequel il existe le moins de remède ". "Les causes de cet accroissement n'ont pas encore été scientifiquement établies.

Or, comme on le sait les poumons sont les organes les plus fréquemment affectés par la tuberculose. Il y a donc bien une relation étroite entre cette affection et les cancéroses, cela principalement à cause des affinités qui existent entre les deux microbes dont nous venons de parler.

Auguste LUMIERE m'offrit en hommage son important ouvrage " Le Cancer et le Secret de sa genèse " préfacé par le professeur Léon BERARD, membre de l'Académie de Médecine et Correspondant de l'Institut. Etant en déménagement à cette époque je ne pus répondre que le 31 Août 1953 à sa lettre du 20 Avril 1953. Après l'avoir remercié, je lui exposais ce qui suit: " Comme vous devez le penser j'ai lu avec attention le sujet que vous traitez dans votre ouvrage avec toute votre foi, votre sincérité et votre compétence, et ceci m'intéresse au plus haut point, car j'y ai consacré moi-même des travaux qui n'ont pas encore été totalement publiés.

Le mérite de votre oeuvre est de démontrer que le cancer de la peau est une maladie de certaines cicatrices. J'ai toujours été de cet avis, bien que je sache qu'il existe différents bacilles provoquant différents cancers et qui se fixent, souvent, pour provoquer les ulcères, tumeurs et néoplasmes sur les points du corps rendus faibles par des chocs ou traumatismes (suivis ou précédés généralement par la formation d'une cicatrice - ce qui n'est pas, toutefois, indispensable). La plaie et la cicatrice existent toujours dans le cas du cancer de la peau, comme vous le dites d'ailleurs. Cependant, il y a, à n'en pas douter (d'après mes études expérimentales) une relation microbienne à l'origine qui provoque un état pré-cancéreux. Le bacille agit sur les humeurs, bien qu'il ne semble pas les déséquilibrer. Il se produit avant cet état précancéreux un excès de fluor dans les humeurs et dans le sang surtout, puis dans l'ensemble cellulaire du corps humain, ensuite un excès de cholestérine se révèle en même temps qu'un excès de potassium et aussi d'autres éléments chimiques constitutifs du corps humain.

La cellule cancéreuse a les mêmes caractéristiques que la cellule normale, comme vous le dites. Les réactions biologiques sont les mêmes dans les deux cas; mais (ceci est très important) la réaction totale du corps, c'est à dire de l'organisme humain, donne un excès de vibrations dû aux perturbations des ions des mollécules cellulaires. C'est pour cette raison que les analyses biologiques ne pourront point démontrer ce déséquilibre qui est un état vibatoire anormal déterminant un excès de fluor, une augmentation de globules blancs et d'autres effets peu ou pas connus qu'il faudrait étudier, car il y a plusieurs catégories de cancers.



Voici quelle est la vérité à mon avis et c'est pour cela que le meilleur remède contre ce terrible mal réside dans notre alimentation, car c'est en elle que le cancer trouve l'élément favorable à son évolution: peut-être bien est-ce là que réside la cause première du cancer.

Je vous livre franchement ce que je crois savoir, ce qui n'enlève rien à la valeur de votre oeuvre: vous avez absolument raison en ce qui concerne la genèse et le processus du cancer de l'épiderme. Votre ouvrage mérite des éloges et félicitations: il fait le point à ce sujet. Mais je continue à étudier mon cas et j'espère en venir à bout. Dans ma famille un membre a subi une opération pour un cas semblable en 1951: il est décédé il y a plus d'un an. Aussi pouvez-vous croire que cette question me tient à coeur ... "

Je signalais au grand savant lyonnais des faits peu connus. Un rapport américain avait révélé l'existence de six formes de cancers; mais il y en a bien plus: mes recherches tout comme les expériences du professeur CALLIGARIS le démontrent. Et, à ce sujet, je dois rendre hommage à un savant et modeste radiesthésiste qui nous a devancés et au cours de ses recherches sur cette terrible affection a diagnostiqué 15 formes de cancers. Il s'agit du frère A. Benoit PADEY, de la Sainte-Famille qui fut un chercheur émérite et un praticien expérimenté et dont le docteur NEVEUX fit des éloges dans la préface qu'il écrivit pour son oeuvre. "Le Médecin des Pauvres, du Colon, du Missionnaire " devenue introuvable. Après de longues recherches il découvrit un remède applicable à chacune de ces formes spécifiques. La quinzième forme qui marque le maximum de croissance et d'évolution de ce microbe est bien le "sphérula dentata" comme l'a dénommé le célèbre professeur italien. En effet il présente alors une forme ovoïde typique qu'aucun autre bacille connu ne possède, avec des dents ou cils ou ramifications qui lui permettent d'attirer à lui et de retenir prisonniers d'autres ultra-bacilles dans un but que je n'ai pas pu déterminer. A ses autres stades d'évolution le cancer ne peut retenir ceux-ci. Et le cancer commence à devenir redoutable dès qu'il atteint sa 5e forme et qu'il commence à s'incurver comme une virgule formant un petit croissant qui s'allonge pour devenir hémisphérique, puis insensiblement sphérique.

Le cancer apparaît comme une maladie dangereuse et difficile à combattre pour la raison qu'il faut connaître à quel stade d'évolution il se trouve, c'est-à-dire à quelle forme, car chaque forme nécessite un remède spécial. D'ailleurs les méthodes biologiques actuelles ne permettent pas toujours de diagnostiquer des états de cancer à leurs premières formes et encore moins des états précancéreux. Aussi, le problème du traitement est aussi difficile à résoudre que celui de l'origine du mal qui ne pardonne pas dès qu'il atteint un degré d'évolution suffisant pour s'implanter dans l'organe faible, déficient qui lui convient le mieux et où il pourra désorganiser le système cellulaire, créer cette anarchie redoutable dont le danger est connu. Aussi faut-il craindre le cancer et, dès les premiers symptômes, ne pas hésiter à se faire soigner si l'on tient alors à la vie.

Nota.- L'auteur de cet article ne fait ni diagnostic et ne donne aucun remède.

Il publiera néanmoins prochainement dans cette revue une étude sur le traitement du cancer

=====



### LES REPONSES DU RAISONNEUR

Les articles publiés dans nos numéros 6 et 7, sous la plume du RAISONNEUR, ont jeté le désarroi parmi nos lecteurs; il en est fatalement ainsi chaque fois qu'une théorie paraissant établie avec certitude, s'écroule sous les coups de démonstrations qui font apparaître les erreurs de ce que l'on croyait acquis définitivement.

Certains lecteurs posent des questions, qui appellent des réponses, afin que toute la lumière se fasse.

Ci-dessous, nous publions la réponse du RAISONNEUR à la lettre de Monsieur F. de Paris; elle est en effet susceptible d'intéresser tous nos lecteurs puisqu'elle poursuit la série d'articles commencée le mois dernier, et destinés à démontrer pourquoi l'attraction universelle est une fiction.

Voici la réponse à vos questions, relatives à l'attraction universelle; par votre serviteur, LE RAISONNEUR; de " LUMIERE DANS LA NUIT ".

La négation que je fais de l'attraction lunaire, ne fait pas de notre satellite un astre particulier. Car les satellites des autres planètes sont dans le même cas; attendu qu'aucun d'eux (même les plus gros) ne possède de sous-satellite.

Il y a, notre galaxie, satellites : Des étoiles, dont notre soleil

Il y a, notre soleil, satellites : Les planètes.

Il y a, les planètes, satellites : Divers, tels notre Lune.

Ensuite, arrêt. La cascade s'arrête là.

Vous conviendrez que c'est là un fait remarquable; et qui doit découler d'une bonne raison.

Cette raison est, selon moi, que les satellites planétaires n'ont pas d'attraction propre.

Ce qui, à mon sens, est une preuve de plus que la matière ne possède nullement cette qualité intrinsèque d'attraction qu'on lui prête. Autrement, pourquoi les satellites planétaires n'auraient-ils pas leurs propres satellites ?

Ils n'ont pourtant que l'embarras du choix, parmi les multiples météores qui sillonnent l'espace !

Si la matière possédait la faculté d'attraction, il n'y a aucune raison pour que la Lune soit privée de satellites.

D'ailleurs, les astrophysiciens abondent en ce sens; puisqu'ils comptent lui dépêcher une fusée; et voir celle-ci devenir satellite lunaire. Ce en quoi ils manquent de clairvoyance; la fusée n'ayant pas lieu d'être plus favorisée que les météores.

Loin de moi l'idée de conférer de l'attraction à notre seule planète.

L'attraction ... Mais au fait, pourquoi ce mot ?

Pour la "Force Centrifuge", nous ne disons pas "Répulsion" !...

Alors pourquoi dire "Attraction" plutôt que "Force Centripète" ? ?

Ceci contribuerait déjà à réduire cette fâcheuse interprétation.

Cette force centripète, cause de pesanteur, existe pour tout astre qui se trouve être le noyau d'un tourbillon d'éther.



C'est le cas de la Terre et de ses soeurs les autres planètes.

C'est le cas du soleil, dont le tourbillon plus vaste, englobe ceux des planètes. Et c'est le cas de la galaxie, dont l'immense tourbillon enserre celui du soleil et ceux des étoiles.

Enfin, c'est même fort probablement, le cas des galaxies elles-mêmes; prisonnières d'un gigantesque tourbillon. Hypothèse qui a l'avantage de fournir une très saine explication de "l'apparente" expansion de l'univers. Ce dont j'entretiendrai plus tard, les lecteurs de ... LUMIERES DANS LA NUIT.

L'origine des marées ?... Elle résulte du déséquilibre apporté par la masse lunaire; suivant l'analogie suivante :

Tenez en main une fronde garnie d'une pierre un peu lourde.

Faites tourner rapidement la fronde, et, sans libérer la pierre, stoppez net votre impulsion.

La fronde, sur son élan, continue sa ronde autour de votre poing.

Eh bien, aussi fermement que vous teniez cette fronde, vous ne pourrez pas empêcher que votre poing décrive un petit cercle, par suite du tirage centrifuge de la fronde. Cette dernière, image la Lune, et votre poing, la Terre. Le petit cercle décrit par celle-ci, se compose avec la translation terrestre autour du soleil; ce qui se traduit par l'orbite sinueuse que nous connaissons; et produit les marées, du fait que les eaux, de par leur fluidité, suivent avec retard, les mouvements imposés à la Terre.

Toutes choses, dont je disserterai plus en détail, dans de prochains numéros de " LUMIERES DANS LA NUIT ".

Pourquoi les orbites sont élliptiques ?... Nous savons que c'est par excès de vitesse. Ce qui n'est pas du tout confirmatif d'attraction; puisque le grand défaut de ce postulat, est précisément de ne pas pouvoir expliquer le mouvement des planètes.

Défaut crucial, attendu que sans le mouvement, tous les astres tomberaient sur le plus gros d'entre eux.

La Lune n'a pas de "force centripète" propre, parce que, astre mort, elle est dépourvue de tourbillon.

Voilà donc les réponses à vos questions.

Ces réponses appellent d'autres questions. C'est tout un développement qu'il faut faire.

---

#### NOS LIVRES SELECTIONNES

Toute commande doit être accompagnée de son montant; les envois recommandés doivent être majorés de 45 francs par paquet.

Les règlements doivent être adressés, ainsi que la correspondance à M. R. VEILLITH, " Les Pins " LE CHAMBON-SUR-LIGNON (Haute-Loire)  
C. C. P. LYON 27-24-26.

- "Objets volants non identifiés": 1° - MYSTERIEUX OBJETS CELESTES (A. Michel)  
Franco : 1905 F.  
2° - FACE AUX SOUCOUPES VOLANTES  
Franco : 820 F. (Ruppelt)  
3° - LE DOSSIER DES SOUCOUPES VOLANTES  
(Major Keyhöe) Franco 720 F.



<u>Astronomie</u>	1° - l'ASTRONOMIE NOUVELLE (P. Rousseau)	Franco : 1020 F
	2° - NOTRE AMIE LA LUNE (P. Rousseau)	Franco : 595 F.
	3° - LES MYSTERES DE L'ESPACE et DU TEMPS (H.P. Wilkins)	Franco : 970 F
<u>Alimentation rationnelle</u>	1° - ENQUETES SUR LE VEGETARISME (J.Dalemont)	Franco : 440 F.
	2° - NOURRIS TON CORPS (H.CH.Geffroy)	Franco : 235 F.
	3° - LES HOUNZA, UN PEUPLE QUI IGNORE LA MALADIE (Ralph Bircher)	Franco : 700 F.
<u>Agriculture rationnelle</u>	1° - NOUS AVONS BRULE LA TERRE (M.Rémy)	Franco : 670 F.
	2° - OSIRIS, LE MIRACLE DU BLE (H.Ch.Geffroy)	Franco : 470 F.
	3° - FECONDITE DE LA TERRE (Dr E.Pfeiffer)	Franco : 930 F.
<u>Dangers atomiques</u>	1° APOCALYPSE de l'ATOME (F. Gigon)	Franco : 955 F
	2° - PAIX OU GUERRE ATOMIQUE (Dr Albert Schweitzer)	Franco : 180 F
<u>Vivisection</u>	1° - LA VIVISECTION CE CRIME! (Stephen Mac Say)	Franco : 670 F
<u>Problèmes vitaux pour l'homme</u>	1° - JOIE DE VIVRE (André Chatillon)	Franco : 500 F.
	2° - REFLEXIONS SUR LA CONDUITE DE LA VIE (Dr. Carrel)	Franco : 865 F.

=====

TOUS LES DOCUMENTS ET MANUSCRITS QUI NOUS PARVIENDRONT SERONT EXAMINES AVEC ATTENTION. CEUX QUI NE SERONT PAS INSERES SERONT RENDUS SUR DEMANDE.

=====

### LA COURSE A L'ABÎME

par Charles-Albert REICHEN, agrégé de l'Université.

Dans nos numéros 1 et 2, nous avons publié un article intitulé: " Où allons-nous ? ", dans lequel Mr. A. ZURCHER analysait la situation actuelle de l'humanité à la lumière de diverses considérations.

Aujourd'hui, nous poursuivons l'étude de cette angoissante question par le début de la publication d'extraits de l'ouvrage: " La fin du monde est pour demain " de Monsieur REICHEN, avec son autorisation (ouvrage paru il y a un certain nombre d'années). Si l'homme peut maintenant mettre un terme à la vie sur notre planète, grâce à l'acquis scientifique des dernières décades, nous ne partageons pas toutefois la croyance de ceux qui jugent un tel destin inévitable pour notre terre.

Dans des numéros ultérieurs, nous aborderons la question de ce proche avenir, à la lumière de diverses prophéties. Si sombre que puisse être cet avenir, nous ne pensons pas à une catastrophe mettant en jeu l'existence de toute notre planète. Souvenons-nous que jamais la nuit n'est plus noire que lorsque l'aube va paraître.

Quiconque se penche avec un peu d'attention sur l'histoire de l'humanité est obligé de constater qu'elle évolue selon une courbe inexorable. Au fur et à mesure que la population du globe augmente, les guerres deviennent de plus en plus fréquentes, de plus en plus meurtrières; au fur



et à mesure que le progrès matériel apporte au plus grand nombre d'hommes les bienfaits d'une soi-disant civilisation, la misère des classes laborieuses s'accroît et la dégradation de la personne humaine s'accroît.

Seules, les découvertes scientifiques semblent justifier l'idée de progrès. En fait, si intelligents qu'ils fussent, les Anciens dont les oeuvres philosophiques, littéraires et artistiques restent sans rivales, n'ont jamais construit de locomotives ni coulé de canons.

L'homme moderne se demande bien souvent pourquoi.

Nous dirons, quant à nous, que s'ils ne l'ont point fait, c'est tout simplement parce qu'ils ne le désiraient pas ou, tout au moins, parce que leur conception de la science ne visait pas à des applications pratiques jugées à priori dangereuses et néfastes.

La recherche désintéressée des principes, voilà ce qui faisait l'objet de toutes leurs préoccupations.

X

Les Anciens connaissaient l'atome, mais non la bombe atomique. Il y a plus de 4.000 ans, les Chinois découvraient la poudre noire mais ils ne s'en servirent que pour confectionner des feux d'artifice; un millénaire et demi plus tard, les Grecs démontraient le principe de la réaction, mais ils ne l'utilisèrent que pour construire des jouets à l'usage de leurs enfants.

En 450 avant Jésus-Christ, Démocrite, par la seule force du raisonnement, opérait la découverte de l'atome. Rien n'y manquait - à part, bien entendu, la traduction des faits dans le langage de l'électricien.

Le curieux des choses scientifiques apprendra sans doute avec intérêt que cette partie terriblement abstraite de l'oeuvre de Démocrite ne fût point comprise de ses successeurs. Sans se douter que la pesanteur n'était qu'un effet de la constitution interne des atomes, le romain Lucrèce, cinq siècles plus tard, explique leur groupement par leur chute dans le vide et aussi par une curieuse mais irrationnelle propriété de se rapprocher les uns des autres, propriété qu'il appelle le "clinamen".

Nous ne voulons pas lasser le lecteur par un vain étalage de science et, aussi bien, il nous faudra revenir plus tard sur les conséquences incalculables qui résultent de l'action humaine sur le monde de l'invisible, mais la démonstration est faite. Les Anciens, encore une fois, connaissaient tout ce que nous connaissons. Cependant, ils n'ont pas voulu avilir la science par des applications pratiques.

Il est, bien entendu, impossible de savoir s'ils avaient une idée quelque peu nette de ce qu'il adviendrait au cas où, la vulgarisation des découvertes scientifiques devenant un fait accompli, les savants, transformés en ingénieurs ou en techniciens, l'égoïsme et la sottise s'empareraient des plus belles acquisitions de la science pour les exploiter à leur profit. Cependant, nous ne pouvons qu'admirer leur prudence et leur désintéressement.

X

Le Culte du Veau d'or. Car en fait, tout le malheur vient de là, toutes nos épreuves n'ont qu'une seule cause: la commercialisation de l'esprit.



Dans sa prière sur l'Acropole, Renan, le grand Renan l'avait dit avec assez d'éloquence ! Qu'on nous permette de le citer car ses paroles revêtent aujourd'hui une signification que ses contemporains n'avaient peut-être pas prévue : " Toute noblesse a disparu... Une pambéotie redoutable, une ligue de toutes les sottises étend sur le monde un couvercle de plomb sous lequel on étouffe... Ainsi font-ils tous; ils n'estiment que ce qui sert à faire fructifier leurs tables de trapézistes ... "

Retenons bien ces derniers mots: leurs tables de trapézistes... c'est-à-dire leur compte en banque, leurs actions, leurs valeurs. Les trapézistes étaient jadis à Athènes les changeurs et les banquiers race méprisable et méprisée qui, généralement, n'était pas autochtone, indigène, mais venait de plus loin, d'Asie Mineure ou d'Afrique.

A l'heure actuelle, hélas ! tout un chacun est trapéziste et les nations elles-mêmes agiotent, boursicottent, se raflent des marchés, intriguent, sacrifient le sang de leurs enfants pour la possession de puits de pétrole ou de débouchés commerciaux. Vendre, acheter, acheter et vendre, voilà la seule raison d'être, semble-t-il de l'humanité.

En d'autres termes, l'économique prime le politique et le politique le moral. Cette primauté de l'économique, voilà ce que les Sages Anciens cherchaient instinctivement à éviter, voilà l'erreur dans laquelle nous autres modernes nous sommes tombés.

X

Grandeur et misère du savant. C'est faire une constatation banale que de dire : " La Science ne paye pas." Dans un monde voué à un mercantilisme implacable où la seule devise est celle -combien néfaste ! - de Guizot : " Enrichissez-vous ! ", il est fatal que tout savoir désintéressé tombe dans le discrédit.

On parle de madarin, de bonze, de théoricien. Ah ! pour avoir du sens pratique, on a du sens pratique. Et quand bien même la surabondance du sens pratique mènerait tout droit au désastre ou à la catastrophe atomique par exemple, on ne voudrait pas se priver d'une si précieuse qualité.

C'est elle en effet qui vous fait rouler en voiture de luxe, alors qu'un maître de la Sorbonne a tout juste de quoi se payer le métro; c'est elle qui vous fait dire : " Les Affaires sont les Affaires ! " alors qu'un peuple entier meurt de ne pouvoir se procurer les denrées que vous lui livrez au compte-gouttes et contre espèces sonnantes et trébuchantes.

Tel professeur de Sanscrit à l'Ecole des Langues Orientales, érudit dont le nom est universellement connu, même du profane, est obligé d'enseigner le latin dans une boîte à bachot, tant son traitement est modique.

Les laboratoires du Collège de France sont dans l'état que l'on connaît et le plus étrange, c'est qu'on y fasse encore des découvertes.

Si une pile atomique minuscule - la sympathique mais combien débile Zoé - y a été finalement installée, ce n'est point uniquement pour faciliter aux chercheurs des travaux de pure théorie, mais bien parce que les nécessités militaires exigent quand même qu'on s'occupe un peu des atomes.



Comment veut-on que l'intellectuel, découragé, mal nourri, éclaboussé par le luxe des parvenus, ne se dise pas qu'après tout il serait bien sot de ne pas profiter de la situation !

Lui reprocherez-vous de se vendre au plus offrant.?

Dans les universités américaines ou soviétique, il trouvera, avec un niveau de vie supérieure, une considération qu'on lui refuse en Europe, mais qu'on accorde au "gros financier" ou au prince du marché noir.

A l'heure actuelle, la caste intellectuelle est méprisée, la caste militaire obéit aux puissants intérêts économiques; le savoir et le travail ne peuvent plus être considérés qu'en tant que marchandises étroitement subordonnées, quant à la valeur, à la loi de l'offre et de la demande.

On spéculé sur la science et les états ne font que suivre l'impulsion donnée par les particuliers. Il en résulte deux conséquences: l'une d'ordre intérieur, l'autre d'ordre extérieur.

x

Le Savant esclave de la loi d'airain. A l'intérieur, le savant, pas plus que l'ouvrier, ne se déroche à la loi d'airain des salaires.

Qu'il soit professeur de faculté, chef de travaux dans un laboratoire public ou privé, il est payé pour son labeur, mais le produit de celui-ci lui échappe.

Il n'en a pas le contrôle, car ce contrôle est économiquement dévolu à la société anonyme ou à l'état souverain qui exploite et gère les inventions, dispose absolument des forces nouvelles mises en jeu par le modeste homme de science.

Lorsque la bombe d'Hiroshima explosa, faisant des milliers de victimes, Niels Bohr et les autres savants qui avaient rendu ce tragique résultat possible par des années et des années de recherches désintéressées ont dû se dire : Mais nous n'avons pas voulu cela ! "

( à suivre)

---

#### ABONNEMENTS

1° - Abonnement ordinaire 6 numéros : 150 francs

2° - Abonnement de soutien 6 numéros: 300 francs

ETRANGER: mêmes conditions, par mandats internationaux ou autres moyens.

SPÉCIMEN SUR DEMANDE

VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE : à adresser à M. R. VEILLITH " Les Pins "  
Le Chambon sur Lignon (Haute-Loire) C.C.P. 27-24-26 LYON.

Collection de "LUMIERES DANS LA NUIT": les numéros I et 7 sont épuisés; les autres sont disponibles à 30 francs l'exemplaire.

---

Le Directeur de Publication: R. VEILLITH; N° d'ins.Com.Parit: 35.385.  
Imprimeur-éditeur: R. Veillith, le Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire)  
Imprimé le 4ème trimestre 1958.